



SHOWMANSHIP

Swiss Expo a pris un sérieux coup de jeune à l'occasion de sa 22^e édition

Ludovic Pillonel

De jeunes présentateurs de 10 à 28 ans se sont mesurés lors d'un showmanship international organisé pour la première fois à Swiss Expo.

Une certaine quiétude régnait sur le site de Beaulieu, mercredi à la mi-journée. Les apparitions régulières de jeunes gens et de familles aux abords de l'arène déserte trahissaient cependant l'imminence d'un événement organisé pour la première fois dans le cadre de Swiss Expo. Un concours international de présentation (en anglais «showmanship») destiné à la jeune génération.

Répartis en neuf classes d'âge, les participants de 10 à 28 ans se sont succédé sur le ring, au rythme d'airs solennels, dans une chorégraphie dictée par des juges dans le rôle de chefs d'orchestre.

Les génisses ont été soigneusement choisies pour s'harmoniser, jusqu'à la taille, avec leurs présentateurs.

Place au direct. Le juge Bruno Toussaint juge l'évolution des acteurs sur le ring. Il donne des directives et observe attentivement la capacité des participants à les suivre. Ces derniers ne perdent pas une miette des faits et gestes du maître de cérémonie tout en gardant un œil sur le positionnement de leur partenaire à quatre pattes. Un délicat exercice d'équilibriste à répéter, en mouvement comme à l'arrêt.

Le verdict tombe pour les premiers venus. Le présentateur victorieux s'est distingué par sa capacité à prêter attention aux injonctions et à surveiller les déplacements de sa génisse.

Dans le deuxième groupe de concurrents, la vitesse d'exécution, la fluidité et le placement des membres de l'animal ont été des critères décisifs. Chez les jeunes participants suivants, c'est le port de tête et l'agencement du licol qui ont déterminé la hiérarchie.

Après les juniors, place aux seniors de 20 à 28 ans. Le juge Pierre Creppe est séduit par le calme et la sérénité de plusieurs premiers de classe. Une troisième place française est acclamée par une partie du public clairsemé.

Les présentateurs étrangers feront un retour en force durant les finales de catégorie. Le Belge Robin Boutry glane, avec sa génisse, le titre de vice-championne chez les juniors, alors que le sacre revient au Suisse Fabian Betschart. La mention honorable est attribuée à Thibaud Saucy, un autre Helvète. Quant à Lynn Jemming (Luxembourg, championne) et Tamara Hamilton (Canada, vice-championne), elles assoient la suprématie féminine dans la catégorie senior, la mention honorable revenant à Laurent Charrière (lire aussi en page 21).

SUR LE WEB

Tous les résultats sur le site de Swiss Expo (www.swiss-expo.com)



Fabian Betschart et Lynn Jemming composent le duo victorieux de ce premier showmanship international, auquel des jeunes présentateurs en provenance de huit pays ont pris part.

L. PILLONEL



Pas facile de suivre les instructions du juge, semble se dire ce jeune participant.

L. PILLONEL



Le concours s'est déroulé sur le ring de Beaulieu. Il était ouvert aux génisses de toutes les races.

L. PILLONEL

Transmettre le virus des concours à la relève

Franz Salzmann, organisateur du premier showmanship de Swiss Expo, affichait un sourire de circonstance un peu plus d'une heure avant le début de l'événement. «Une soixantaine de participants, c'est très bien pour une première. Cela correspond à l'objectif que nous nous étions fixé. Certains étaient un peu inquiets le 1^{er} janvier, lors de la clôture des inscriptions en ligne, mais en ce qui me concerne, je restais confiant», commente le trentenaire, auquel les nombreux enregistrements sur place ont donné raison. Habitué des showmanships – il a remporté celui de Crémone, en Italie en 2010 et s'est notamment distingué au Luxembourg et en France – Franz Salzmann a désormais dépassé la limite d'âge de 28 ans.

Il n'était cependant pas trop tard pour mettre sur pied une manifestation du genre dans le cadre de Swiss Expo. «J'ai eu cette idée mais je ne pouvais pas être seul en charge de



Franz Salzmann aux abords du ring de Beaulieu, peu avant le début du showmanship.

L. PILLONEL

l'organisation. J'ai donc approché les jeunes éleveurs suisses, dont je connais bien l'ancien président. Ils n'ont pas été difficiles à convaincre», se réjouit celui qui fréquente les concours bovins depuis son enfance. «Je me suis rendu à Swiss Expo avec mon père, en tant que visiteur, lorsque l'événement avait lieu à La Chaux-de-Fonds. J'y participe pour la neuvième année de suite, cette fois-ci avec une génisse Holstein et une Jersey», précise

Franz Salzmann. Ce qui lui plaît dans ce type de compétition? Le fait de préparer sa vache dans l'optique du ring, avec, quels que soient le résultat, la fierté et la satisfaction d'avoir pu montrer son travail en guise de récompense. Le showmanship représente à ses yeux un bon moyen de transmettre le «virus» aux plus jeunes, «les paysans de demain».

L'association suisse des jeunes éleveurs, fondée il y a une

vingtaine d'années par un groupe issu des cantons de Berne et Fribourg, œuvre elle aussi dans ce sens.

Se former pour briller lors des compétitions

Un cours d'assistant de ring a d'ailleurs été créé pour préparer la relève aux expositions. «Il porte sur l'affouragement, renseigne sur la technique à avoir pour présenter sa bête et sur comment la laver, entre autres», explique Martin Kolly, vice-président des jeunes éleveurs.

A l'image de Franz Salzmann, ces derniers saluent le bel élan de motivation de la jeune génération traduit par le nombre satisfaisant d'inscriptions au showmanship.

Novices dans l'organisation d'événements d'une telle ampleur, ils auront à cœur de faire preuve d'une plus grande anticipation et se montreront davantage actifs dans la promotion ainsi que dans la recherche de sponsoring l'année prochaine.

LP

«C'est toujours un plaisir»

Interview

LAURENT CHARRIÈRE

Mention honorable dans la catégorie seniors du showmanship



Vous attendiez-vous à un tel résultat?

Je n'avais pas spécialement d'attentes car j'ai choisi Niagara, la génisse Jersey avec laquelle je me suis inscrit, dans l'urgence. Je prévoyais de venir avec une autre bête, mais elle est tombée malade.

Qu'est-ce qui a fait la différence en votre faveur?

L'animal que j'ai présenté se déplaçait toujours bien. Quant à moi, j'ai su rester calme et confiant. Je dois toutefois avouer que je n'avais pas prévu de rester si tard à Lausanne.

Il s'agissait de votre première participation à ce type d'événement?

Non, j'ai par exemple déjà participé plusieurs fois à la Junior Bulle Expo. C'est tou-

jours un plaisir. Je compte les jours avant chaque concours. Je suis d'ailleurs très content que ce showmanship ait attiré autant de participants.

Qu'est-ce qui vous tient à cœur dans le cadre de ce genre de concours?

Il est primordial d'être à l'écoute des animaux, de ne pas aller dans l'excès à leur égard. J'ai d'ailleurs suivi un cours de clippage pour préparer les bêtes de mes amis.

Vous travaillez déjà sur une exploitation?

Oui, j'ai terminé mon brevet l'été passé et je travaille avec mon père à Romanens (FR), sur une exploitation située en zone gruyère. Notre production laitière annuelle s'élève à environ 400 000 litres.

LP